

# *Les appartements de Louis XVI au château de Compiègne*

## par Elisabeth Caude

Séance du 3 février 2007

Présents : (voir Cahier de signatures)

Présentations : 0

Admissions : Mme Pelloille ;

Informations :

Consultation des présents sur le jour de la semaine à choisir pour la promenade organisée par Jean-Paul Meuret au château de Séchelles, à Cuvilly. Question posée : Préférez vous le mercredi 13 juin ou le samedi 16 juin ? Une large majorité préfère le mercredi.

Rappel de la prochaine séance qui est remplacée par la Journée d'études Vincent de Gournay qui se tiendra le samedi 10 mars, à l'Université de Technologie de Compiègne (Centre Pierre Guillaumat). Une invitation sera envoyée à chacun de nos adhérents.

### **Communication:**

A partir de plans, mais aussi de photographies des principaux meubles ou motifs décoratifs, on revoit le cadre des séjours royaux, on comprend la vie quotidienne du souverain et de la cour. L'oratrice, qui se tient debout à côté de l'écran de projections afin de se faire mieux entendre, va captiver l'auditoire à la fois par la passion avec laquelle elle expose sa recherche et par la clarté de sa présentation. N'a-t-elle pas été la principale organisatrice de l'exposition qui a permis de rassembler -pour trop peu de temps, hélas !- une partie des trésors disséminés par la tourmente révolutionnaire. Il y eut quelques pertes ultérieures, ainsi divers meubles sont encore envoyés en 1834 à Versailles, alors reconstitués par Louis-Philippe.

On méconnaît le rôle de Louis XVI dans l'achèvement du château dont la reconstruction avait été décidée par son grand-père, Louis XV. La correspondance entre le duc de la Châtre et le comte d'Angiviller fournit d'importantes précisions. Les appartements du Roi ont changé de place ; l'étude des plans nous permet de comprendre ces migrations. Il faut d'ailleurs distinguer les appartements publics, livrés seulement en 1785, et les petits appartements dits aussi de retrait. On visite le Cabinet de travail où le roi étudie les dossiers ; celui du Conseil : une table entourée de ployants pour les ministres. Le Cabinet de la poudre est évoqué : destiné à la toilette, au débotté, à repoudrer la perruque. La chasse reste en effet la distraction principale ; d'ailleurs les derniers séjours royaux, de 1783 à 1786, se réduisent à quelques journées de chasse.

Les questions posées permettent d'évoquer l'étude du mobilier royal par Pierre Verlet, le rôle important de Marie-Antoinette, la présence d'un «tour» déjà sous Louis XV.